

M.S. Indochinois

(Manœuvres Spécialisés)

Joël Pham

www.travailleurs-indochinois.org

Aux côtés des vingt mille travailleurs indochinois recrutés en 1939/1940 et qui étaient dits O.N.S. (Ouvriers Non Spécialisés) le Service de la Main d'Œuvre Indigène Nord-Africaine et Coloniale eut à gérer d'autres catégories de travailleurs.

Parmi ceux-ci, il convient de dire quelques mots sur les M.S. pour Manœuvres Spécialisés de la Marine qui étaient tous des volontaires spécifiquement destinés à la métropole.

Disons le d'ores et déjà, leur nombre est sans commune mesure avec celui des O.N.S. puisqu'ils ne furent que soixante quinze environ.

Le recrutement

« L'administrateur de la Région Saigon-Cholon et les Administrateurs Chefs de provinces sont chargés de recruter et de diriger sur l'Arsenal, aux frais du Budget de la Marine, les candidats éventuels après les avoir soumis, comme tous les autres travailleurs, à la visite médicale d'incorporation. Les candidats qui devront être de bonnes vie et mœurs, s'adresseront, suivant leur lieu de résidence :

- à SAIGON, au Délégué administratif de la Région Saigon-Cholon.
- dans les PROVINCES, aux Délégués administratifs ou aux Bureaux de l'Inspection. »

Source : Le Nouvelliste d'Indochine du 23 juin 1940

Recrutement de spécialistes pour les Arsenaux

La Direction des Constructions Navales (Arsenal de la marine) est chargée du recrutement, de la formation et de l'envoi, dans les Arsenaux de la Métropole, de manœuvres spécialisés.

Ce recrutement s'effectue par voie d'engagements volontaires. Les candidats doivent être âgés de plus de 20 ans et de moins de 35 ans, et savoir lire, écrire et compter en quoc-ngu. Aucune connaissance professionnelle n'est requise.

Pendant la durée de leur formation, les manœuvres sont logés et nourris dans un camp installé à l'intérieur de l'Arsenal. Ils reçoivent, en outre, une rétribution horaire de 0\$95, soit 0\$50 par jour ouvrable.

Avant leur embarquement, ils touchent une prime de départ de 15\$00

Outre le logement, la nourriture et les soins médicaux gratuits, les intéressés ont droit, dans la Métropole, aux avantages suivants:

	Manœuvres spécialisés	Ouvriers spécialisés
Allocations journalières...	1 f 50	2 f 50
Prime de travail (par jour de travail effectif).....	de 2. 50 à 4. 50	de 5. 00 à 8. 00
Total.....	de 4 f 00 à 6. 00	de 7. 00 à 11. 00

Sur ces rétributions, les manœuvres spécialisés touchant 4 francs et les ouvriers 5 francs. Le reste est, à leur choix, versé, à la Caisse d'épargne ou envoyé à la Colonie.

A leur retour à la Colonie, ils auront droit à un pécule, proportionnel au temps passé dans la Métropole.

Enfin, leur famille perçoit, comme celles des O. N. S. et O. S., une allocation principale avec majoration pour enfants.

Source : Le Nouvelliste d'Indochine du 23 juin 1940

On remarquera la date de cette annonce, soit quelques jours après l'armistice. Cela suggère que les recrutements devaient être plus importants que ce qu'ils furent au final.

Ce premier groupe passe la visite médicale d'incorporation dans la dernière décade de janvier 1940. Après un gros mois passé au camp de l'Arsenal, il quitte Saigon le 7 mars 1940 sur le D'Artagnan. L'arrivée à Marseille a lieu le 2 avril 1940.



Collection : Joël Pham

Contrairement aux O.N.S. ce groupe, avant de gagner son lieu d'affectation, ne rejoint pas le camp des Baumettes mais un camp d'Aubagne où se déroulent les opérations de réception traditionnelles dont une nouvelle visite médicale.



Source : Anom



Source : Anom

L'Établissement d'Indret

Le 14 avril 1940, les hommes non retenus à Aubagne ou Toulon (Hôpital Ste Anne) pour une raison médicale quittent le camp pour rejoindre leur lieu d'affectation à La Montagne (Loire Inférieure) où ils arrivent deux jours plus tard.

Le cantonnement est en cours de finition au lieu dit « La Cruaudière » sur la commune de Saint Jean de Boiseau ; Quant au lieu de travail, il se situe à environ deux kilomètres de distance, il s'agit de l'Établissement d'Indret de la Marine Nationale. Sur place, les Manœuvres Spécialisés sont voisins de la 11^{ème} compagnie d'O.N.S. Ces derniers, qui sont environ trois fois et demie plus nombreux et arrivés quelques semaines plus tôt, sont des Tonkinois. Dans la mémoire locale les gens se souviennent donc des « Tonkinois » et des « Saigonnais » ou « Cochinchinois ».

Lors de la débâcle, les formations de La Montagne et de Saint Jean de Boiseau restent à leur poste à l'Établissement d'Indret qui va dorénavant tourner au ralenti. Le 10 août 1940, ne pouvant occuper les travailleurs qu'à des « besognes secondaires », et face « aux difficultés de ravitaillement en riz », le directeur du site demande le retrait de la compagnie de la M.O.I., retrait qui ne sera effectif que plusieurs mois plus tard. Les M. S., qui sont gérés directement par l'Établissement, connaissent aussi le chômage mais trouvent néanmoins l'occasion de poursuivre leur formation. En décembre 1940 nombre d'entre eux réussissent leur essai d'ouvrier spécialisé.

Les rapatriements

Sans doute suite à un accord entre la Marine et la M.O.I., cette dernière va prendre en charge la gestion du rapatriement des M.S.

Ils quittent Saint Jean de Boiseau vers avril/mai 1941 et sont regroupés en subsistance à Marseille en attente d'un bateau.

Trente-cinq d'entre eux partent sur le Cap Padaran du 14 juin 1941 et atteindront Saigon le 2 novembre suivant.

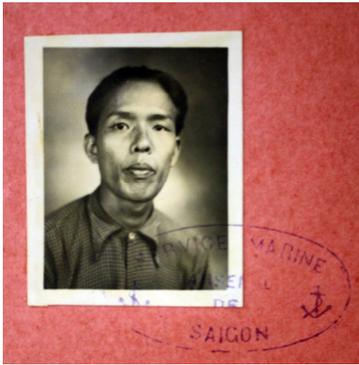
Dix-sept autres embarquent sur l'Éridan du 12 septembre 1941. Le rapatriement sera un échec et les embarqués devront revenir et rester de longues années en Afrique du Nord au sein du « détachement d'Oran »

D'autres encore rentreront en Indochine sur d'autres convois de la M.O.I. d'après-guerre parfois assez tardivement tel l'ouvrier immatriculé MS 50 qui embarque le 18 juillet 1953 sur le Campana avec quatre enfants âgés de 6, 3, 2 et un an.

Certains se fixeront en France. A l'heure où cet article est rédigé au moins trois d'entre eux nous sont connus

Ci-après un rapide portrait de deux d'entre eux, Nguyen Duong et Ngo Sac.

NGUYEN DUONG



matricule **MS 56**

Né en 1912 dans la province de Quang Nam, Duong est incorporé le 24 janvier 1940 à Saigon.

Après son passage à l'Établissement d'Indret et son retour en zone sud en vue de son rapatriement, il embarque le 12 septembre 1941 sur le vapeur Éridan avec 17 autres M.S. C'est le dernier navire à quitter Marseille avant longtemps avec à son bord des ouvriers indochinois gérés par la M.O.I. [Rappelé en cours de route](#) par les autorités, l'Eridan débarque ces ouvriers à Oran le 5 décembre 1941 près de trois mois plus tard.

En novembre 1943 Duong s'engage à la 21^{ème} Compagnie de Réparations Divisionnaire au sein de la 9^{ème} D.I.C. avec laquelle il ira de l'île d'Elbe jusqu'en Allemagne. L'année suivante, de Lindau il rejoint Constance et le 2^{ème} Bataillon de Marche Indochinois. C'est là qu'il fera la connaissance de sa future épouse Klara.

Démobilisé et de retour en France, Duong se fixe en région parisienne où il trouve à s'employer comme tourneur dans l'industrie automobile.

Il aura quatre enfants et sera naturalisé Français en 1961.

NGO SAC



matricule **MS 73**

Né en 1918 dans la province de Quang Nam, Sac a suivi le même parcours initial que celui de ses camarades affectés à l'Établissement d'Indret puis de ceux embarqués sur l'Eridan du 12 septembre 1941.

A Oran, il travaille dès avril 1942 à la D.C.A.N. (Direction des Constructions des Armes Navales) en tant que tourneur et perceur.

En décembre 1945 il rejoint la métropole avec le détachement d'Oran des Travailleurs Indochinois.

Quelques jours après son arrivée il est affecté à l'atelier outillage de la D.C.A.N. de Toulon en qualité de tourneur.

Célibataire, il choisira de rester en France et fut naturalisé en 1960.

Remerciements :

Martine Granat
Béatrice Nguyen Van
Jean Luc Ricordeau

A consulter en ligne :

[Les Indochinois](#) par la Société d'Histoire de Saint Jean de Boiseau